

# PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

REVUE IVOIRIENNE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES



Volume VII - Numéro 14      Décembre 2017      ISSN : 2313-7908  
N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

**PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

**Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines**

Directeur de Publication : Prof. Doh Ludovic FIÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 03 01 08 85

(+225) 03 47 11 75

(+225) 01 83 41 83

*E-mail* : ***administration@perspectivesphilosophiques.net***

Site internet : [http:// perspectivesphilosophiques.net](http://perspectivesphilosophiques.net)

ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

#

## ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

---

Directeur de publication : **Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr. Assouma BAMBA**, Maître de Conférences

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

---

**Prof. Aka Landry KOMÉANAN**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. David Musa SORO**, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Jean Gobert TANO**, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Yahot CHRISTOPHE**, Professeur des Universités, Métaphysique, Université Alassane OUATTARA

## COMITÉ DE LECTURE

---

**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Yahot CHRISTOPHE**, Professeur des Universités, Métaphysique, Université Alassane OUATTARA

## COMITÉ DE RÉDACTION

---

**Dr. Abou SANGARÉ**, Maître de Conférences  
**Dr. Donisongui SORO**, Maître de Conférences  
**Dr Alexis KOFFI KOFFI**, Maître-Assistant  
**Dr. Kouma YOUSOUF**, Maître de Conférences  
**Dr. Lucien BIAGNÉ**, Maître de Conférences  
**Dr. Nicolas Kolotioloma YEO**, Maître-Assistant  
**Dr. Steven BROU**, Maître de Conférences  
Secrétaire de rédaction : **Dr. Blé Sylvère KOUAHO**, Maître de Conférences  
Trésorier : **Dr. Grégoire TRAORÉ**, Maître de Conférences  
Responsable de la diffusion : **Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités

**SOMMAIRE**

**AXE 1 : PRINCIPES DU VIVRE-ENSEMBLE**

- 1. Art et rapprochement des peuples,**  
Jean-Claude Y. GBEGUELE..... 2
- 2. Le vivre-ensemble à l'épreuve de l'avoir et de l'être dans la pensée de Ebénézer Njoh-Mouelle,**  
Amenan Edwige KOUAKOU.....14
- 3. Vertu kantienne et vivre-ensemble,**  
GUI Désiré.....29
- 4. L'unité de la vie chez Claude Bernard : un modèle pour penser le vivre ensemble sociétal,**  
AGBAVON Tiasvi Yao Raoul.....49
- 5. De la problématique du vivre-ensemble dans la pensée de Hannah Arendt,**  
ASSEMIEN Assoumou Joël-Pacôme.....65
- 6. Le concept du visage levinassien comme fondement du vivre-ensemble,**  
COULIBALY Adama..... 79

**AXE 2 : MULTIPARTISME ET VIVRE-ENSEMBLE**

- 7. Des enjeux de la diversité culturelle,**  
KOUAMÉ Akissi Danielle..... 99
- 8. Du dévoilement des pièges de la différence : condition de possibilité du vivre-ensemble chez Paulin Hountondji,**  
DIOMANDÉ Zolou Goman Jackie Élise..... 112
- 9. Le vivre-ensemble à l'épreuve du multipartisme en contexte africain : la nécessaire éthicisation du politique africain,**  
COULIBALY Sounan..... 131

**AXE 3 : REPLI IDENTITAIRE ET UNITÉ NATIONALE**

- 10. L'interculturalité comme conceptualisation du vivre-ensemble,**  
VASSY Sylveira Tiburce..... 150
- 11. Le Panafricanisme de Nkrumah et les Replis Identitaires,**  
GNAGNE Akpa Akpro Franck Michaël..... 166

**12. Idéologie et identité : vers une esthétique du bien-vivre-ensemble,**  
TUO Fagaba Moïse..... 187

**AXE 4 : PAIX, GUERRE ET MONDIALISATION**

**13. Sport et dopage : quel rapport au vivre-ensemble ?,**  
ABOGNY Claude Aurélie..... 204

**14. Humanisme techno-numérique et la refondation du vivre-ensemble en Afrique,**  
ABOUDOU Aïcha Stéphanie..... 220

**15. Tics et vivre ensemble,**  
N'DJA Koffi Blaise..... 238

**16. Le vivre-ensemble : perspectives du contrat social dans le philosophe lockéen,**  
KOUMA Kouassi Serge Arnaud.....250

**AXE 5 : LA SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT**

**17. Le vivre-ensemble et la sauvegarde de l'environnement : l'archétype du développement durable,**  
COULIBALY Sionfoungon Kassoum..... 268

**18. Les impacts socioéconomiques de la crise écologique sur la vie communautaire,**  
SORO Torna..... 285

**19. Une écologie humaniste comme gage de la protection de la vie,**  
Casimir Konan BOUSSOU..... 301

**20. L'environnement à l'épreuve de la mondialisation,**  
KOUA Guéi Simplicite..... 315

**21. Protection de l'environnement en Afrique : vers une culture de l'écocitoyenneté,**  
SIALLOU Kouassi Hermann..... 333

**LIGNE ÉDITORIALE**

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des

#

préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

*Perspectives Philosophiques* est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

**Le comité de rédaction**

**TICS ET VIVRE ENSEMBLE**

**N'DJA Koffi Blaise**

*Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)*

[koffiblaisendja@yahoo.fr](mailto:koffiblaisendja@yahoo.fr)

**Résumé :**

Aujourd'hui, la technique est devenue non seulement un système mais aussi une médiation entre l'homme et son environnement naturel. Les techniques modernes, en l'occurrence, les Technologies de l'Information et de la communication (TICs) sont un moyen par excellence de formation et d'information de l'homme moderne. Ainsi, favorisent-elles le rapprochement, la socialisation des peuples. Malheureusement, nous assistons, dans nos sociétés hautement techniciennes, à l'excès d'information qui envahissent et inhibent l'esprit de l'homme moderne et qui, parfois, finit par l'intoxiquer. Or, l'intoxication crée, dans nos sociétés modernes, des psychoses, des tensions qui fragilisent parfois le tissu social. D'où la remise en cause du vivre ensemble des peuples et la dégradation de l'environnement social. La présente contribution vise à démontrer que même si les Tics permettent le rapprochement, la socialisation des peuples, elles peuvent aussi être source de tensions et de détérioration de notre environnement social.

**Mots-clés :** environnement social, intoxication, médiation, Tics, tensions, tissu social, vivre ensemble.

**Introduction**

L'homme moderne vit, aujourd'hui, dans une société hautement technicienne où la technique a acquis et accroît son pouvoir de manipulation de la nature humaine. Celle-ci est même devenue un système et une médiation entre l'homme et son environnement naturel. Ainsi, les techniques modernes, en l'occurrence, les Technologies de l'Information et de la Communication (TICs) sont un moyen par excellence de formation, de rapprochement des peuples.

#



Toutefois, les informations véhiculées, diffusées par celles-ci ne favorisent pas toujours la cohésion sociale. Elles créent parfois des psychoses, des tensions qui tendent fragiliser le tissu social et à installer le désordre dans la société. Face au caractère ambivalent des TICs, nous sommes tentés de nous interroger : les TICs favorisent-elles véritablement le vivre ensemble ? Autrement dit, les TICs sont-elles toujours facteur de rapprochement des peuples ? Ne seraient-elles pas parfois source d'intoxication, de haine, de dénigrement, de stigmatisation ? Ou encore, les TICs ne seraient-elles pas un moyen de manipulation psychologique ? La présente contribution se propose de montrer que les TICs ne favorisent pas toujours le vivre ensemble. Elles peuvent fragiliser, déchirer le tissu social. Dans cette perspective nous analyserons d'abord les TICs comme facteur de révolution de la communication sociale ; ensuite comme un obstacle au vivre ensemble et enfin nous soulignerons la nécessité d'une éthique des TICs pour une paix durable.

### **1. TICs et révolution de la communication sociale**

La communication est aussi vieille que l'humanité. Il n'y a pas une existence humaine sans communication. L'homme, dans son rapport avec ses semblables, a toujours besoin des moyens de communication. En effet, pour communiquer, hier, avec ses correspondants, il usait des moyens de communication tels que les chevaux, des courriers, des tam-tams, des lettres, etc. Ces médias anciens n'étant plus efficaces, persuasives face aux défis nouveaux de notre société hautement technicienne, l'homme moderne s'est orienté vers un nouveau, puissant et formidable moyen de communication : les TICs.

L'homme moderne recherchait l'efficacité, la précision dans la société. Aujourd'hui nous y sommes. D'autant plus les TICs de par leur puissance extraordinaire, persuasive et obsessionnelle ont révolutionné l'univers de la communication. L'homme semble ainsi gagner le pari de la communication rapide et opératoire. Grâce aux TICs le monde est devenu un village planétaire. Les progrès apportés par les TICs, en matière de communication, a modifié

#

profondément les relations sociales et la médiation de l'homme moderne à son naturel et artificiel. Ainsi, l'homme peut actuellement s'adresser de façon instantanée, directe au monde entier et, réciproquement, ces correspondants à travers le monde entier peuvent s'adresser à lui. Il s'informe en temps réel sur tout ce qui se passe autour de lui et dans le monde. À dire vrai, on a sonné glas aux médias anciens. Elles ont aucun doute démocratisé la parole et information. La démocratisation de la parole est l'une des particularités des TICs. On pourrait, à cet égard, dire avec Jacques Ellul qu'« il n'y a plus de sacré, il n'y a plus de mystère, il n'y a plus de tabou, (il n'y a plus de secret) » (2008, p. 130). Tout cela provient de l'autonomie des TICs.

En somme, l'univers de la communication est drastiquement révolutionné grâce aux TICs. Les conséquences des nouveaux médias que sont les TICs, notamment Internet sont réelles et lourdes dans la société nouvelle ; la société numérique. À cet effet, on pourrait dire que les nouveaux médias ont un pouvoir incontestable et indubitable. Actuellement, grâce à Internet chacun est devenu son propre journaliste. Nous pouvons nous informer et même diffuser les informations directement par le biais de notre téléphone, Ipad, Smartphone, ordinateur. Cela revient à dire que l'on peut librement diffuser ses propres informations et faire ses propres commentaires sur la Toile. Michael Schudson, à cet effet, souligne dans son ouvrage Pouvoir des médias journalisme et démocratie que le journalisme serait provisoirement aboli et chacun serait son propre journaliste. Pour lui, les enfants, les jeunes, les indigents, les ermites retranchés dans la solitude et même les criminels du fond de leur prison et les personnes âgées dans leur maison de retraite peuvent émettre et recevoir des messages. Désormais, dans la société nouvelle,

Les gouvernants, hommes d'affaires, groupes de pression, candidats aux élections, chefs religieux et responsables syndicaux informent directement le citoyen directement par le canal de son ordinateur personnel. (...) Le citoyen se branche sur la source d'information de son choix parmi toutes celles que lui offre le réseau informatique. (...) Il est tout aussi bien producteur que consommateur de l'information (Michael SCHUDSON, 2001, p. 1).

#

À vrai dire, le paradigme a changé. L'on est à la fois producteur et consommateur de l'information. Ce changement de paradigme montre clairement que les TICs ont, de façon extraordinaire, révolutionné la communication. Car, la révolution de la communication s'est soldée par la démocratisation de la parole. Toutefois, il convient de noter que les TICs ne progressent pas sans régression, sans ombre. Quelles sont alors les implications des TICs sur la cohésion sociale ?

## **2. Les TICs, un obstacle au vivre ensemble**

Les TICs en tant que supports techniques de la propagande<sup>1</sup> et de la manipulation psychologique sont un moyen par excellence de la fragilisation du tissu social. Aujourd'hui, les moyens techniques sont entrés dans le monde politique. Le politique, le propagandiste use de la propagande pour manipuler psychologiquement l'homme. Michael Schudson conscient de la manipulation psychologique de la masse du politique par le canal des TICs s'interroge en ces termes :

La politique (...) est-elle totalement soumise à la télévision ? La manipulation cynique des images et des sons a-t-elle réussi à mettre le public sous hypnose ? Les politiciens ont-ils court-circuité le mécanisme qui confie au citoyen le pouvoir de décision ? Ont-ils anesthésié les parties de son cerveau qui lui permettent de juger de la substance des choses, de sorte qu'il ne soit plus sensible qu'aux seules apparences ? La politique (...) est-elle aujourd'hui soumise au règne de l'image ? (2001, p. 157)

Aux yeux de Schudson, les politiciens usent des images et des sons produits par les TICs pour manipuler à outrance le public. Ces images envoûtantes deviennent comme une drogue pour celui-ci. En réalité, la publicité politique consiste à convaincre un grand nombre d'individus. En

---

<sup>1</sup> Cette expression désigne le fait d'user de la parole, l'écriture et surtout des images pour vanter les mérites d'une théorie, d'une idée, d'un homme en vue de recueillir l'adhésion, le soutien du public. En un sens, c'est une sorte de publicité politique qui consiste à véhiculer des messages ou informations erronées destinées à manipuler l'opinion. Elle se rapproche de la publicité ; elle se distingue de la publicité en ce qu'elle vise un but politique et non commercial. Elle influence l'attitude fondamentale de l'homme puisqu'elle crée en lui des réflexes conditionnés.

#

effet, la publicité et la propagande, en agissant sur le subconscient de l'individu formate l'esprit de celui-ci. La propagande, à la vérité, fixe l'état d'esprit des hommes. Elle manipule les hommes. « Lorsqu'elle proclame la liberté, elle se contredit elle-même. Le mensonge est sa seconde nature. (...) La propagande est anti-humaine » (Max HORKHEIMER, 1974, p. 278). Ces moyens techniques obsessionnelles amenuisent la liberté de l'individu et suppriment son esprit critique. À toutes occasions et partout, le propagandiste fait passer les images et les messages envoûtants sous les yeux des hommes modernes. Ces images et ces informations accompagnées de bruits détournent l'attention, l'esprit critique de l'être humain. Par conséquent, il est totalement absorbé et devient lui-même un objet de propagande. Comme le souligne Ellul dans *La Technique ou l'Enjeu du siècle* :

Dans la rue, affiches, haut-parleurs, cérémonies, meetings. Dans son travail : prospectus, mobilisation des entreprises ; dans ses distractions : cinéma, music-hall. Chez lui : presse et radio. Tout converge vers le même point, tout a la même action sur l'individu. Les moyens employés deviennent tellement énormes qu'il ne s'en aperçoit plus (2008, p. 331).

Aux yeux d'Ellul, la propagande est un attentat psychologique. L'on prend ici le subconscient de l'individu en otage. Il est submergé d'images, d'informations. On procède par la répétition incessante, voire indéfinie des mêmes expressions, des mêmes faits et des mêmes images. Cette attitude conduit à la désinformation, sinon à l'intoxication. L'intoxication, pour ainsi dire, ne rapproche pas les peuples. Bien plus, elle fragilise, déchire le tissu social dans la mesure où elle crée la psychose et installe parfois la méfiance, la tension entre les hommes.

De plus, les TICs sont un espace de liberté d'expression. Elles démocratisent la parole. Actuellement tout le monde s'exprime librement grâce à elles. En effet, nous nous exprimons sans cesse sur les réseaux sociaux. Malheureusement, cette nouvelle opportunité que les TICs nous offrent au niveau de la communication n'est souvent pas utilisée à bon escient. Certaines praticiens et usagers des TICs surtout d'Internet véhiculent, diffusent parfois des rumeurs, des messages de haine sur les réseaux sociaux

#

qui favorisent des soulèvements populaires. Avec les internautes, en effet, nous assistons à la propagandation des rumeurs sur Internet, à la surveillance informatisée et à l'harcèlement numérique. Les internautes diffusent les messages qui installent des psychoses dans l'esprit des populations. Ces psychoses, troubles psychiques créent souvent des méfiances entre les citoyens. Cela se solde par des tensions qui amenuisent les relations humaines. En ce sens, l'environnement social se dégrade, s'effrite. Les tensions ont des implications sur le vivre ensemble puisqu'elles affectent directement ou indirectement les hommes et marquent leur conscience. Autrement dit, les tensions causées par les intoxications ont des conséquences désastreuses ; elles ont pour conséquence parfois des pertes en vie humaine. La révolution numérique ouvre une nouvelle ère de communication. Tout le monde est presque devenu professionnel de communication. On communique à outrance sans répit. On peut dire que chacun est devenu journaliste à l'ère du numérique. Nous utilisons parfois des facteurs internes de l'homme, à savoir le ressentiment ou la haine pour détourner la conscience collective ou individuelle. Dans le monde politique, nous assistons, en effet, à la stigmatisation de tel ou tel adversaire politique. On diffuse journallement des messages, des images de haine, d'humiliation, de frustration sur les chaînes de télévision, sur les réseaux sociaux. Cette attitude est une sorte de machination que l'on met en place pour stigmatiser, mépriser, étiqueter l'autre. Dans le domaine politique, l'on procède à la fixation collective de haine, de dénigrement, d'humiliation, de stigmatisation sur tel ou tel adversaire politique. L'on diffuse des messages de dénigrement, de haine, frustration, de calomnie sur les chaînes de télévision, sur les réseaux sociaux. C'est ce que semble expliquer cette indication lumineuse d'Ellul dans La Technique où l'Enjeu du siècle : « L'on désigne l'adversaire comme l'auteur de tous les maux, de toutes souffrances. Tel le juif dans le système nazi, tel le bourgeois dans le système communiste. » (2008, p. 332). Ici, l'on manipule le subconscient de l'homme moderne. L'on, à vrai dire, manipule le ressentiment en trouvant toujours un bouc émissaire. La propagande, à cet effet, nous offre un bouc émissaire, sur lequel chacun, sinon le peuple reporte tout le mal de la

#

société, tout son péché. L'ennemi est tout près ; il n'est plus loin. Il est désigné par la propagande. En réalité, les TICs sont parfois une porte d'entrée du désordre, des conflits dans les sociétés nouvelles.

Nous cherchons toujours à authentifier, justifier nos actes. Ainsi, nous sommes absolument bons et l'adversaire est complètement mauvais. On ne trouve aucune valeur et aucune qualité en lui. Une telle technique de manipulation ne peut que conduire à la « mort social » de l'autre, à une « pathologie sociale » au sens honnethien du terme. Cette attitude fragilise le tissu social et se termine parfois par des conflits. Aux yeux de Axel Honneth, l'adversaire est moralement, psychologiquement, socialement tué par la propagande. L'adversaire est perçu comme le mal, la gangrène de la société dans la mesure où il est « la cause du malheur, de l'incarnation du mal » (Jacques ELLUL, 2008, 332). Cette manière d'étiqueter, de stigmatiser l'autre met en cause le vivre ensemble, la cohésion sociale. Nous tombons donc dans la « société du mépris » (Axel HONNETH, 2000, p. 32) où la haine, la violence, l'intolérance s'installent dans nos cœurs. Par conséquent, survient l'état de guerre de tous contre tous au sens hobbesien du terme. L'environnement social se détériore, se dégrade profondément dans ces conditions. En un sens, nous assistons à la dissolution des relations humaines. Sans nul doute, nous avons gagné en matière de communication, mais nous perdons au niveau social.

Il s'ensuit qu'à l'ère des TICs, nous savons plus communiquer. Nous communiquons mal. Nous constatons un déficit de communication. Nous communiquons partout et à toutes occasions avec nos amis sur Facebook, au téléphone et même nous transposons, délocalisons notre bureau dans nos domiciles familiales. Ainsi, nous sommes toujours occupés en telle enseigne que nous coupons tout lien, contact physique autour de nous. Nous sommes parfois insensibles, réfractaire à tout ce qui relève de notre environnement ambiant. Nous sommes toujours connectés à Internet, mais déconnectés des réalités sociales. Nous pouvons dire que nous passons plus de temps devant les « tabernacles modernes », la télévision, l'ordinateur, le téléphone, etc. Nous

#

ne sommes plus en communion parfaite avec les autres autour de nous. L'environnement social est mis en mal. La proximité et la sociabilité tendent à disparaître. Les contacts physiques tendent à s'éteindre comme la flamme du feu de paille. La communion vraie n'est plus. Elle s'est éclipsée. Cette éclipse de la communion met en mal le vivre ensemble. Nous créons chaque jour un fossé, un mur d'insensibilité entre nous. Internet est devenu notre nouvel ami. Il est la médiation entre les hommes de notre temps. Nous subissons donc un nouvel ordre social. Les réalités sociales sont pour ainsi dire reléguées au second plan. Nous ne discutons plus puisque nous n'arrivons plus à écouter l'autre. Chacun est retranché, isolé dans son bureau, dans laboratoire. Les réalités sociales sont devenues virtuelles, pourrait-on dire.

Horkheimer et Adorno ont raison de dire dans *La dialectique de la raison* que les moyens de communications modernes isolent les hommes : « Le progrès sépare littéralement les hommes. (...) Les moyens de communication isolent les hommes physiquement. (...) Les communications établissent l'uniformité parmi les hommes en les isolant » (1974, pp. 236-237) Pour Adorno et Horkheimer, des moyens de communication tels que le speaker, la publicité, le cinéma, la voiture sont une source d'isolement des hommes. Ces anciens moyens de communication sont amplifiés aujourd'hui par les TICs. En matière d'isolement des individus, par exemple, le discours du speaker s'imprime dans le cerveau des hommes et les empêche de se parler, de communiquer.

Eu égard à ce qui précède, nous pouvons dire que les TICs ne garantissent pas toujours la cohésion sociale. Elles sont parfois synonymes de tensions, de conflits. Cependant, ne serait-il pas impératif de les réguler, de les accompagner éthiquement afin qu'elles redeviennent davantage un facteur de cohésion sociale ?

### **3. Une éthique des tics pour une paix durable**

Les TICs de par leur pouvoir de persuasion et leur caractère ambivalent, font sombrer parfois l'humanité dans les calamités triomphant partout (Max

#

HORKHEIMER et Théodor ADORNO, 1974, p. 21). Ainsi, nous jugeons nécessaire de les réguler, les encadrer éthiquement afin qu'elles soient véritablement un facteur de paix et de rapprochement des peuples. Mais comment cela pourrait-il se faire de façon lucide quand on sait que les effets du progrès technique sont imprévisibles ? Pour Ellul, la responsabilité et la prévoyance doivent être au cœur de nos actions. La prévisibilité étant impossible, nous devons manifester désormais la prévoyance. La prévoyance chez Ellul consiste à prendre conscience qu'il peut toujours avoir de possibles accidents de grande étendue dans nos actions techniques. Comme le souligne partrick Lagadec, la prévoyance commence lorsque nous acceptons que nous sommes tous dans une civilisation de risque.

La question de la responsabilité ici n'est pas seulement individuelle ; elle est à la fois individuelle et collective. Aux yeux d'Ellul, la responsabilité individuelle est fondamentale. Il faut désormais poser le problème au sommet, c'est-à-dire au pouvoir public là où la décision est prise : « Il faut commencer par rendre responsable les dirigeants. C'est par la tête que pourrit le poisson » (1988, p. 337). On remarque que pour ce penseur, la responsabilité incombe en premier lieu les pouvoirs publics.

Hans Jonas aborde également la question de la responsabilité. L'éthique de la responsabilité chez Jonas repose sur l'heuristique de la peur. Elle permet d'anticiper les risques, les dangers qui accompagnent le progrès technique. Quant à Hottois, l'éthique de la responsabilité doit être ouverte et évolutive. Il nous invite à recourir à la prudence. Car, c'est avec prudence et responsabilité que nous pouvons créer dans notre société actuelle un cadre social et gérer l'avenir de l'humanité. Gilbert Hottois nous propose dans Le paradigme bioéthique les voies de l'éthique technique.

Pour Hottois, la voie de l'éthique est l'ultime moyen pour contrôler éthiquement l'essor de la technique. Cette voie de l'éthique favorise le dialogue entre la technique et le symbole. Le dialogue permettra ici de canaliser le progrès technique afin que la technique co-évolue avec les valeurs. Sous cet

#



angle, Hottois utilise la voie moyenne comme la médiane entre les technophobes et les technophiles. La voie moyenne, en effet, est le lieu de la discussion. La discussion nous conduit à un consensus. Et le consensus nous permettra de trouver le juste milieu afin de ne pas nuire à autrui. Ce qu'il importe de souligner est que dans la discussion tous les acteurs doivent être pris en compte : la minorité, le singulier et la majorité. Cependant, comment par la voie moyenne articuler le symbole et la technique ?

La voie moyenne, dans le philosophe de Hottois, s'intéresse, d'abord à la conservation de l'homme-nature. Cela s'explique par l'imprudence des hommes dans la société technicienne. D'autant plus l'imprudence nous a conduit dans la situation où le symbole tend à disparaître. À vrai dire, le pouvoir de la technique a altéré notre environnement naturel et social. Nous payons, à cet effet, cher notre imprudence aujourd'hui. C'est pourquoi la deuxième voie de l'éthique, la conservation de l'homme-nature nous appelle à la responsabilité de sorte nous gérons de façon raisonnée et éclairée le vivant (humain et non-humain). Cette gestion raisonnée du vivant s'explique par le fait qu'il existe fondamentalement une coopération soit de proie soit de prédation entre les êtres vivants. Il est alors important, urgent d'interpeller les hommes afin de sauver l'essentiel. Comme le souligne Hottois, aujourd'hui « il s'agit d'appels éclairés qui témoignent seulement du sens de la responsabilité collective des hommes l'égard des menaces qui pèsent sur l'environnement et qui les mettent en danger la qualité de vie des générations futures, voire la survie même de l'humanité » (Gilbert HOTTOIS, 1990, p. 133).

Concrètement, face aux problèmes éthiques qui affectent l'environnement social, nous proposons la mise en place d'un comité d'éveil et d'éthique national, sinon international des TICs. Ce comité aura pour mission de veiller à assurer non seulement une réflexion éthique sur le progrès hallucinant et fulgurant des TICs, mais aussi de proposer des recherches permettant de faire face aux éventuelles dérives et risques possibles.

#

Aussi, ce comité d'éthique aurait-il la charge de réguler, filtrer, traiter les informations en respectant les valeurs éthiques et la charte de la rédaction afin de censurer les informations qui ne respecteraient pas les règles de l'art. Le comité d'éthique doit être de nature pluridisciplinaire, c'est-à-dire constitué des chercheurs du domaine des TICs, mais aussi des philosophes, des juristes, des économistes, des sociologues, des anthropologues, des industriels, etc. Nous jugeons aussi nécessaire de bien former, éduquer et instruire la population en général et en particulier les apprenants et la jeunesse. Cette formation devrait être prise en compte dans les programmes d'enseignement des apprenants du primaire en passant le secondaire jusqu'à l'Université. Par ailleurs, nous proposons des Masters d'éthique des TICs.

De plus, il faut sensibiliser les chercheurs et les apprenants sur les enjeux éthiques des TICs. Il s'agira de les sensibiliser sur les questions éthiques liées à celles-ci. Ici, nous proposons d'organiser des colloques nationaux et internationaux pour sensibiliser les citoyens sur ces questions. Les conclusions de ces colloques pourraient être mises au service du politique. Il faut aussi renforcer l'identification des utilisateurs d'Internet afin de faire la lumière sur la traçabilité des informations en remontant jusqu'à l'origine de celles-ci. Il serait important de créer des lois nationales et internationales sur les TICs, le site et la chaîne des enfants. Nous veillerons à l'encadrement des enfants afin qu'ils ne s'exposent pas sur Internet et la télévision.

### **Conclusion**

Comme on le voit, les TICs ont modifié, transformé profondément la vie des hommes et la communication sociale. Mais elles ont engendré de nombreux problèmes dans notre société actuelle. Car, elles ne favorisent pas toujours la cohésion sociale, l'intégration des peuples. Elles sont parfois source de tension, de violence. À cet effet, il est, nécessaire de nous pencher infailliblement sur l'éthique des TICs afin de réguler celles-ci pour ne pas que le bébé soit noyé avec l'eau de bain, voire « tuer la poule aux œufs d'or ». C'est à ce prix que les TICs redeviendront davantage un facteur de cohésion

#

sociale, de rapprochement des peuples. Il est donc urgent de former, de sensibiliser, d'éduquer les acteurs des TICs et les populations sur les problèmes éthiques liés au progrès fulgurant des TICs.

**Références bibliographiques**

André LALANDE, *Vocabulaire critique et technique de la philosophie*, Paris, 2<sup>e</sup> édition Quadrige 2006, 1323 p.

Hans JONAS, *Le principe responsabilité*, traduit par Jean Greisch, Paris, Cerf, 1991, 336 p.

Hans JONAS, *Pour une éthique du futur*, traduit par Sabine Cornille et Philippe Ivernel, Paris, Desclée De Brouwer, 1998, 159 p.

Jacques ELLUL, *La Technique ou l'enjeu du siècle*, Économica, 1954, 423 p.

Jacques ELLUL, *Le bluff technologique*, Paris, Hachette, 1988, 486 p.

Jacques ELLUL, *Sans feu ni lieu*, Paris, Table Ronde, 2003, 369 p.

Jacques ELLUL, *La parole humiliée*, Paris, La table ronde, 2014, 426 p.

Lionel POTON, *Philosophie des droits de l'homme*, Paris, Vrin, 1990, 207 p.

Max HORKHEIMER et Théodor ADORNO, *La dialectique de la raison*, Paris, Traduit par Eliane Kaufholz, Gallimard, 1974, 281 p.

Michael SCHUDSON, *Pouvoir des médias journalisme et démocratie*, Paris, trad. de l'américain par Monique Berry, Nouveaux Horizons, 2001.

Sylvie FAUCHEUX et al. *TIC et développement durable*, Bruxelles, De Boeck, 2010, 222 p.

Gilbert HOTTOIS, *Le paradigme bioéthique, une éthique pour la technoscience*, Bruxelles, De Boeck, 1990, 216 p.

#